

La Paroisse Saint-Jacques de Compiègne

sous Henri III et Henri IV

d'après les Registres de Catholicité

Avant-Propos

Les actes de baptêmes de Saint-Jacques de Compiègne nous ont été conservés depuis 1575. Ils constituent pour l'état civil des personnes et pour l'histoire même un fonds précieux. Mais chacun sait que les archives de cette nature rebutent fréquemment par la difficulté de lecture et la longueur des recherches et qu'elles ne sont pratiquement utilisables que si elles sont munies de répertoires.

Or les trois premiers registres de Saint-Jacques (1) embrassant la période de 1575 à 1608 en sont dépourvus. Nous avons pensé que cette lacune devait être comblée. Nous nous sommes donc mis résolument à la tâche, et, après avoir relevé sur fiches les 8.073 actes contenus dans ces trois registres, nous avons dressé trois index alphabétiques destinés à prendre

(1) Les registres de la paroisse St-Antoine commencent en 1555, vingt ans plus tôt ; mais il n'existe encore pour cette paroisse aucun répertoire.

place à la fin de chacun des registres correspondants.

Nous n'avons pas besoin de dire qu'un tel travail est assez malaisé : les actes, trop souvent mal écrits, quelquefois illisibles ou mutilés, offrent, pour désigner une même famille, des noms d'une diversité déconcertante, dont nous donnerons quelques exemples. Nous nous sommes appliqué à rassembler dans toute la mesure du possible tous les enfants qui naquirent sous un même toit, sinon sous un même nom, qui autrement se fussent trouvés dispersés sous différentes orthographes, et nous avons fait des renvois nombreux afin de laisser subsister les divers aspects du nom patronymique.

Il pouvait arriver parfois, qu'en rédigeant l'acte de baptême d'un enfant, on désignât le père par son surnom : voici pour nous un enfant perdu qui restera, au répertoire, à l'écart de ses frères et sœurs.

Les noms des femmes ne sont pas plus fixes ; mais eux, du moins, n'influencent point le classement. Exemples : Nicole *Bucquet*, la femme de Jean Le Clerc (1578-1581) est appelée, en 1575, Nicole *Hurville*. La femme de Antoine Alain est, en 1580, *Gillon Gauthiez*, et, en 1581, *Gillette de Méry*. (Il s'agit ici d'une seule et même personne désignée la seconde fois par son lieu de naissance, ce qui est assez fréquent.) Arthur Bonjean a pour femme (1578-1583) Claudé *Daubin*, nommée, en 1587, Claude *Crapxin*. Honoré Aloux ou Laloue a des enfants de Jeanne *Loysiller*, en 1576 et en 1582 ; entre ces deux dates il en a de Jeanne *Gérou*, il faut bien iden-

tifier Jeanne Gérout et Jeanne Loysiller. De même pour Anthoinette *Herlaux* (1579-1585), femme de Nicolas Dusaulon, qui est appelée Anthoinette *Relaude* (1576-1583) par interversion. Madeleine *Frôisart*, femme de Nicolas Dutret (1581 à 1585) est dite en 1588 Madeleine *Geflade*. Enfin Claude de Monchy a pour femme, en 1575, Michelle *Minoire*, en 1576, Michelle *Puisière*, en 1578, Michelle *Linoire*, et Michelle de *Puiseux* ou *Puisseu* en 1580 et 1589. C'est évidemment la même Michelle.

Outre le nom de son pays d'origine, on pouvait encore donner à une femme le nom de sa mère, ou d'un parent proche qui l'avait élevée, voire même le nom d'un précédent mari de sa mère. Des confusions de ce genre ont existé, nous en avons relevé des exemples.

En 1656, Françoise *Martin*, lors de son mariage avec Charles Langlois est appelée Françoise *Lamy*, du nom d'Albert Lamy deuxième mari de sa mère, Marie Dollé, remariée en troisièmes nocés avec Jean Martin.

Barbe *Couperon*, fille de Balthazar Couperon et de Barbe Blondeau, est dénommée en 1700 Barbe *Blondeau*, ou encore Barbe Blondeau, dite Couperon.

Boucher de Molandon nous rapporte que Jeanne *d'Arc* a dit que, suivant l'usage de son pays, on l'appelait souvent *Romée*, comme sa mère (1).

Mais la plus grande difficulté, pour le

(1) *La Famille de Jeanne d'Arc*, p. 151, XVIII.

classement, c'est d'avoir affaire à des noms déformés ou estropiés.

La paresse du langage, commune à tous les temps, s'est fait une déplorable loi de toujours abrèger les mots. Les particules tombent le plus souvent : *Le Long*, *le Grand*, *le Borgne* deviennent *Long*, *Grand* et *Borgne*. *Debaillon*, *Deliencourt* et *Decapeumont* font *Capiaumont*, *Lien-court* et *Baillon*. Certains noms perdent très souvent la tête comme *Huverrière* qui se réduit à *Verrière*, d'autres perdent aussi bien leur tête que leur queue, témoin : *Ansselin* qui devient *Ancel* ou *Selin*.

Il faut considérer aussi la bouche qui donne et l'oreille qui reçoit les noms : *Bichette* fait *Bissette* ; *Boutry* : *Boucry* ; *Huart* : *Ward* ou *Wyard* ; *Henniet* : *Agnet* ; *Groulard* : *Broulard* ; *Vuatelier* : *Ouhatel-lier* ou *Watelier* ; *Chastelain* peut devenir *Chapelain*.

Quelquefois, des lettres se retournent : on trouve *Relau* pour *Herlaux*, *Guebin* pour *Beguin*, *Berton* au lieu de *Breton* et *Durlin* au lieu de *Drulin*.

A la prononciation, les liquides *l* et *r* se confondent souvent, et *De La Chelle* se transforme en *De La Chair*, *Holet* peut faire *Horez* et *Racquet* a pu donner naissance à *Laquay*.

On écrit aussi bien *Henocq*, *Henoc* ou *Enoch* ; *Hocédé* ou *Ocedet* ; *Guilbert* ou *Guillebert* ; *Aigret* ou *Egret* ; *Oblet* ou *Aubelet* ; *Auberon* ou *Obron* ; *Ysin* ou *Izin*, etc...

Cocquin peut s'écrire avec ou sans *c* mais devenir encore *Quoquin* ; *Catoire* : *Cathoire* ou *Quatoire* ; *Carré* : *Quarré*, etc...

Le mari de Jacqueline Maupin est appelé Adrien *Lambin* ou *Lamet* ou *Lamy*. Jacques *Jotru* et *Guillemette Parent* se retrouvent dans Jacques *Notreu* et *Gillette Carrette* !...

Bien souvent, les prêtres, chargés d'octroyer le sacrement et d'en signifier le témoignage, ne rédigeaient pas les actes directement sur leur livre ; ils notaient les renseignements, au brouillon, et quand arrivait le moment de recopier, ils ne pouvaient plus se relire où ils se lisaient mal, et débaptisaient ainsi le nouveau baptisé.

On rencontre trop fréquemment des actes ne comportant ni nom du père, ni celui de la mère ; quelquefois figure seul le nom de la mère ; ainsi en GG 2 (f° 244) : Denise fille de Antoine (*sic*) et d'Antoinette Leduc. On a tout d'abord l'impression qu'il s'agit d'un enfant illégitime ; il serait faux de le croire, car cette Antoinette Leduc a ensuite plusieurs enfants avec un *Antoine Dollé*. La petite Denise en question, doit donc rejoindre ses frères et sœurs.

Parfois, les actes ne portent que les prénoms des parents : Marie, fille de Pierre... et de Suzanne... (GG 2, f° 320). Ici le cas est plus épineux ! Il faudrait rechercher à la table tous les Pierre qui ont épousé des Suzanne... avant de conclure à l'illégitimité de l'enfant.

Parfois encore une partie de page laissée en blanc attend toujours l'inscription d'un petit chrétien perdu pour nous.

*
**

Le registre, coté GG 1 (2 avril 1575-30 mars 1589), recouvert en parchemin, mesure 300 m/m \times 105 m/m et comprend 730 pages outre les deux premiers feuillets de garde.

En tête du premier feuillet, le curé de Saint-Jacques, Charles du Feu, ou Dufeu, a ouvert le registre par la présentation suivante :

*« Il hoc presenti registro contenta sunt
« et nostris manualibus sigillis munita, ad
« totius posteritatis sublevamen, nomina et
« cognomina infantium sacro sancto bap-
« tismatis sacramento renatorum, in paro-
« chiali ecclesia sancti Jacobi in urbe Com-
« pendiensis, diocesis suessionensis, Carolo
« du Feu, in tribus magistro, animarum
« curam gerente. Additis compatrum et
« commatrum nominibus et cognominibus.
« Inchoatum hujus fuit anno Domini mille-
« gimo quingentesimo septuagesimo quinto,
« die secunda mensis aprilis, per me sub-
« scriptum fuit. »*

Le second registre, coté GG 2 (1 avril 1589-28 février 1599), d'un format légèrement supérieur, mesure 320 m/m \times 105 m/m. Il commence par une formule à peu près semblable à celle du premier registre, signée également de Charles du Feu : *« per me Karolum du Feu, predicte parochialis ecclesie curatum. »*

Le troisième registre, coté GG 3 (2 mars 1599-25 décembre 1607), mesure 305 m/m \times 115 m/m ; il est ouvert par le successeur de Charles du Feu, M^e Arthus Charpentier, curé.

REPORT : 5 904

GG3

Années	Pages	Sexe			Total
		Garçons	Filles	Inconnu	
1599	1	95	85		180
1600	35	146	116		262
1601	84	126	123		249
1602	135	112	104		213
1603	179	124	112		236
1604	224	130	140		270
1605	269	115	137		252
1606	312	118	119		237
1607	349	145	122		267
TOTAUX GÉNÉRAUX.					4.138 + 3.929 + 6 = 8.073 = 8.073.

Nous avons donc relevé, en l'espace de 33 années, 8.073 actes (1), ce qui donne une moyenne annuelle de 246 baptêmes; l'année la plus forte étant 1594, avec 339 baptêmes, et la plus faible 1587, avec 167 seulement. La plus forte est donc le double de la plus faible.

Et quelle est la proportion des sexes ? Pour les 33 ans : 4.138 garçons et 3.929 filles, d'où un excédent de 209 garçons. La moyenne annuelle est de 126 garçons contre 120 filles.

Couches doubles

Le jour de saint Thomas Didyme 1577 sont baptisés deux enfants jumeaux de

(1) Dans le second volume figure aussi un mariage (fo 523) : celui de Christophe Dausi et de Catherine Olet (?), béni le 19 novembre, sans mention d'année ; mais l'acte étant signé *Carbonnet*, et, comme nous le verrons plus loin, la signature de l'abbé Carbonnet se trouvant régulièrement du 10 octobre 1590 au 30 juin 1598, le mariage fut donc vraisemblablement contracté entre 1590 et 1598.

Martin Lévêque et de Catherine Charmo-
liè. L'abbé Bertrand, qui enregistre ces
deux naissances, ne manque pas de saisir
l'occasion d'invoquer le saint jumeau par
cette apostrophe : « *O Thoma Didyme, in
gemellis foetibus non est sterilis !* »

Dans l'espace des 33 années consultées,
on peut relever 86 couches doubles, ce
qui donne 2,6 par an ; le maximum 7
ayant été atteint en l'année 1594. Quatre
années n'en comptent point.

Au point de vue des sexes, la statistique
donne :

22 fois 2 filles
24 fois 2 garçons
40 fois garçon et fille.

Enfin, on peut signaler Jean Lalle-
mant et Anne Cyrot qui 2 fois de suite (1580
et 1584) ont 2 jumeaux (garçon et fille),
et les époux Dumont-Tardieu qui débu-
tent, en 1579, par 2 jumelles et qui après
3 fils donnent encore, en 1586, naissance
à 2 jumeaux, mâles cette fois.

Les familles nombreuses

Il n'est pas possible de faire ici de sta-
tistique pour les familles nombreuses,
étant donné que l'on n'embrasse qu'une
période de 33 ans. En 1575, date de
l'ouverture du premier registre, de vieux
parents n'avaient plus à donner que leurs
derniers enfants, alors qu'au contraire,
en 1607, à la fin du troisième registre,
les jeunes parents ne faisaient qu'offrir
les premiers fruits de leur union.

Ne pouvant donc nous livrer à un tra-
vail précis de statistique, nous désirons
du moins inscrire en un tableau d'hon-
neur quelques-unes des plus belles famil-

les rencontrées en ce court espace d'années.

Nous ne sommes pas surpris de trouver parmi elles des Charmolüe, dont on disait déjà au xv^e siècle qu'ils avaient « grand foison d'enfants » (1).

Antoine Charmolüe, greffier de la prévôté de Compiègne, et Anne Seroux eurent, de 1576 à 1589, onze enfants; leur fils aîné, Jacques, qui, comme son père, fut aussi greffier de la prévôté, et qui, du chef de sa mère, devint seigneur de Séry-en-Valois, étant né antérieurement à 1576, c'est donc 12 enfants qu'il faut attribuer aux époux Charmolüe-Seroux.

Mais la première place appartient à Simon Desmoulins et Marie Masier, qui ont donné le jour à 15 enfants (1582 à 1606).

M^e Hector Charpentier, Elu à Compiègne, et Marie Paillot, et Crépin Courtois et Denise Roger s'inscrivent ensuite avec 14 enfants.

Viennent alors avec 13 enfants :

Jean Demondhéry, maître vitrier, et Antoinette Blangy;
Etienne Desvignes et Jeanne Poulliet;
Gabriel Lheureux et Antoinette Cambronne.

Puis avec 12 enfants :

Antoine Charmolüe, greffier de la prévôté, et Anne Seroux, dont il a été ci-dessus parlé;

Guy de Billy, contrôleur et gouverneur de la ville, et Florimonde de Sacy;

Maître Antoine Le Féron, contrôleur du magasin à sel, puis maître des Eaux et Forêts de Cuise, et Suzanne Poulliet, et Pierre Vestu et Marguerite Lagnier.

(1) Arch. nat., Z¹a, 18.

Douze familles suivent avec 11 enfants :

Barbe-Ancel	Huart-Louchault
Brugniart-de Boubers	Huvarière-Degouy
Bontemps-Lefèvre	Lamy-Despommiers
Caron-Desmaisons	Payen-Bidault
Charpentier-Brugniart	Thibault-Cyrot
Diée-Brenet	Wasselin-Lemoyne

Il y avait donc, en l'espace d'une génération, sur la seule paroisse Saint-Jacques, au moins 22 familles de plus de 10 enfants dans les différents milieux de la société de Compiègne. Combien en compterait-on de nos jours ? Faut-il en déduire qu'on était alors moins malheureux que certains se plaisent à le dire... et qu'on pouvait sans déchoir élever une nombreuse famille dans les milieux les plus divers ?

Nous avons en outre relevé :

26 familles de	10 enfants	
34 —	de 9	—
60 —	de 8	—
75 —	de 7	—
115 —	de 6	—

négligeant les familles de 5 enfants et au-dessous qui ne pouvaient s'appeler à cette époque : familles nombreuses.

On peut donc constater que 332 familles ont donné à elles seules 2.523 enfants, soit près du tiers du total des naissances.

Certaines familles auraient également progressé, si la mort de l'un des parents n'était brusquement survenue.

Nous avons noté, de 1590 à 1607, quinze enfants posthumes, et une femme morte en couche (1).

Après le décès d'un des conjoints, il arrivait le plus souvent que le survivant se remariait; la famille continuait à s'aug-

(1) GG 2, fo 189.

menter; mais il n'a été tenu compte, dans ce tableau des nombreuses familles, que des enfants nés des mêmes pères et mères.

Notre présentation est donc au-dessous de la vérité, surtout si l'on considère qu'un certain nombre de familles ont dû changer de résidence, et continuer à avoir des enfants sur d'autres paroisses que celle de Saint-Jacques. Exemple : Pasquier Bleuët et Nicole de Vaux, qui figurent dans la catégorie de 6 enfants, ont eu en la paroisse Saint-Antoine au moins 2 autres enfants.

Certains ménages ont quitté Compiègne; d'autres n'y sont venus qu'occasionnellement. Les époux Vuarin-Briffe demeurent à Verberie et ne font baptiser à Saint-Jacques qu'un seul enfant. Les Ancel-Desmarets, de La Bruyère-du-Meux, également.

M^e François Grandvarlet, avocat à Montdidier, et Marie Leschevin ne présentent que trois enfants sur les fonts de Saint-Jacques.

Enfin, les opérations de guerre, ou les séjours de la Cour à Compiègne, y font naître des petits étrangers, dont quelques-uns de noble condition.

Il ne faut pas oublier que certains privilégiés, notamment les barons fieffés de Saint-Corneille, faisaient baptiser leurs enfants en la paroisse du Crucifix. On trouve, pourtant, sur les registres de Saint-Jacques, mention de quelques baptêmes administrés à Saint-Corneille. En 1592, les enfants Desmoulins-Legrin, Lemasson-Durhu, et aux environs de Pâques (mars-avril), Roger-Hanon, Croiset-Leclerc, Lejeune-Montier, Morel-Desquen, Lelièvre-Marin. En 1595, Ledoux-Asselin, etc...

Les époux Frizon-Debellicourt et Deguin-court-Routier (1576), Duquesnel-Oudart (1578) et Hénocq-Bombled (1581), Bar-

bette-Froissart, Devalois-Charpentier (1589), Ribert-Boulangier (mars-décembre 1590), etc., ont deux enfants au cours de la même année.

Le procureur Jean Brugniart et Madeleine de Boubers se contentent d'un enfant par an, mais ils en ont 11 en 11 ans (1583-1593). Les époux Bleuet-de Vaux en ont 6 en 6 ans.

Nicolas Deliencourt et Anne Bourin ont 7 enfants, 7 garçons.

Enfants illégitimes

Dans le premier registre, nous n'avons relevé que 2 enfants illégitimes mais notre examen n'a pas été complet. L'un (p. 310) est indiqué par la mention *illegitimus est*, l'autre (p. 605), est celui d'un prêtre.

Dans les registres suivants, l'acte de baptême d'un enfant illégitime est accompagné de l'une des formules *ex illegitimo thoro* ou *toro*, *ex illegitimo matrimonio*, *ex concubita illegitimo*, *illegitimam prolem*, et quelquefois par une abréviation discrète : *illeg.* ou *ill.* (1)

Nous avons noté de 1589 à 1607, dix-neuf naissances signalées illégitimes (19 sur 4782), 4 pour 1000, et une par an, en moyenne. L'année 1603 en compte 4 à elle seule. Le plus fâcheux est que parmi les naissances illégitimes il y ait 2 cas de couches doubles !

Les prénoms

Les patrons des églises de Compiègne auraient dû semble-t-il donner la prépondérance à Jacques et à Antoine, comme

(1) GG 2, p. 60, 294, 315, 346, 355, 368 ; GG 3, p. 9, 56, 117, 118, 147, 186, 189, 209, 214, 358, 377, 378.

aussi à Corneille et Cyprien, mais la faveur va toujours à Marie et à Jean.

Certains saints sont restés populaires de tous temps et nous voyons fleurir des Marguerite, des Catherine, des Françoise, des Anne, des Madeleine, des Suzanne, à côté des Nicolas, François, Pierre, Robert, Louis, mais nous rencontrons aussi des noms qui sont moins familiers : Aubin, Bon, Barbe, Blaise, Ferry, Florent, Juste, Maclou, Médarde, Radegonde, Timothée, Wallerand.

De même que beaucoup d'enfants portent le nom de Noël ou de Toussaint, en raison sans doute du jour de leur naissance, Pierre Aubelet appelle un de ses fils, Paschal, parce qu'il vint au monde, dans le temps de Paques. On peut penser qu'il s'agit ici d'un milieu très catholique et peut-être ligueur ! car il ne faut pas oublier que nous sommes en pleines guerres de religion (le premier registre commence en 1575, trois ans après la Saint-Barthélemy). Et la Bible, qui jouit alors de la plus grande faveur, fournit un contingent important de prénoms et fait éclore des Adam, des Aaron, des Abraham, des Abel, des Balthazar, des Daniel, David, Esther, Elie, Ezéchiel, Gamaliel, Gédéon, Isaac, Israel, Jacob, Joachin, Josias, Joel, Josué, Judith, Melchisedec, Salomon, Samson, Samuel, Sarah, Siméon, Thobie, Zacharie.

Le paganisme donne des Hector, des César, des Hannibal et des Scipion.

Et la chevalerie, des Arthus.

L'origine de certains autres prénoms n'apparaît pas aussi clairement.

Mathieue, au féminin, ne se voit plus guère. Oyenne Tripet doit évidemment son nom à saint Ouen ; comme Engrenne Le-

grand à Enguerrand et Prisce à saint Prix. Quant à Frase, est-ce un diminutif d'Euphrasie ?

Faut-il voir en Cassian Masson un dévôt de saint Cassien et en Montaigne Tonnelier un fidèle de saint Montain ?

Mais que dire de Amos Delucheux ? Mercio Ribert, Marquise Delacourt et Libor Nicolas ?

Le 3 novembre 1584, Fontenoy Deberly donne son nom à Fontenois Guilbert, et Ponthus Lefebvre le sien à Ponthus Caron, le pénultième jour de juillet 1578. Les Ponthus et les Fontenois ne se sont pas multipliés, ce sont des saints qu'on ne fête plus guère, si toutefois ils ont jamais existé.

Sans doute, par considération pour le parrain, est-on tenu souvent de perpétuer son nom ! Et si Ponthus Lefebvre avait eu autant de filleuls que Laurent Fenez, Président en l'Élection de Compiègne, qui figure plus de vingt fois comme parrain, à Saint-Jacques, on aurait vu une grande éclosion de petits Ponthus !

Le nombre des parrains et marraines a varié. Il fut un temps où l'on en donnait plusieurs ; ensuite les garçons eurent deux parrains et une marraine et les filles deux marraines et un parrain ; c'était cette dernière coutume qui avait cours en 1575. Mais à partir du 15 septembre 1585, les enfants n'eurent plus qu'un seul parrain et une seule marraine.

Nous avons relevé quelques parrains et marraines de qualité dont les noms figurent à notre répertoire : d'Humières, Martin de Rieu, de Brouilly-d'Hervilly, de Boubers, Boullard d'Harmancourt, de Barthélemy de Bienville, Gilles des Ursins d'Ar-

mentières, de Vieupont, baron de Saintines, de Villers, seigneur de Marquéglise. Jeanne Violle, abbesse de Saint-Jean-des-Vignes, Lugle de la Morlière et Florent Sufflart, tous deux curés de Saint-Antoine, Louis Bourguignon, curé du Crucifix, etc...

Il y a lieu aussi de noter certaines qualifications, données aux jeunes gens et jeunes filles : Noble fille Louise Despréz, Marie Thibault, fille à marier, Marie Petit, fille fiancée, honnête et sage fille Catherine Touzet, René le Caron, jeune fils ; mais les garçons sont plus généralement dénommés compagnons à marier.

Enfin ajoutons ce détail curieux : « le lundi XXVII^e mars mil six cens, neuf à dix heures du soir fut baptisé Charles, fils de Guy de Billy et de Florimonne de Sacy... » par le Curé Charpentier (GG 3, p. 51).

Abjurations

Nous avons hésité à ouvrir un paragraphe sur le Protestantisme, étant donné le peu de renseignements qu'on trouve sur cette question dans les registres de Saint-Jacques. Toutefois, il nous a paru utile de mettre en évidence les deux documents ci-dessous, car on ne peut parler du XVI^e siècle sans faire une place à la Réforme qui a bouleversé le pays entier.

A l'imitation du bon roi Henri, deux de nos citoyens abjurèrent le protestantisme :

1^o Le samedi 23 juin 1601, « ...ont été
« supplées les cérémonies obmises au bap-
« tême de Pierre Nollet, fils de Thomas
« Nollet, ayant été baptisé à Bienville, con-

« *grévation hérétique* (1) *durant l'erreur du dit Thomas Nollet, ayant ce jour d'huy abjuré son erreur, la mère, Jeanne Desquen...* », signé : Charpentier, curé (p. 109).

L'erreur de Thomas Nollet fut sans doute de courte durée, car il avait déjà fait baptiser à Saint-Jacques, de 1594 à 1598, quatre enfants (2).

2° Le 16 janvier 1604 « *les cérémonies requises du baptême ont été faictes et accomplies à deux petitz filz appartenant à Anthoine Lestrelin qui a faict depuis naguères profession de la religion chrestienne, catholicque, apostolicque et romaine...* » ; le premier est nommé Isaac, le second Hélye ! On a vu l'influence de la Bible sur les prénoms ; le nouveau converti conservait semble-t-il de l'attachement pour l'Ancien Testament !

Les noms de famille

Les noms de familles, pour la grande majorité sont tirés d'un *nom de lieu ou de pays* :

Debéthencourt, Decourteville, de Billy, Degenlis, Denamur, Bourguignon, Bretón, Picard, Normand, Poitevin, Langlois, Lallemand, Lombart, Sarrasin, etc...

On remarque de nombreuses provenances des Flandres : Coffin, Debacq, Degand,

(1) Il serait intéressant de suivre les influences de la Réforme à Bienville.

(2) Ce Thomas Nollet ne serait-il pas un ancêtre de l'abbé Nollet (Jean-Antoine), célèbre physicien, né à Pimpré en 1700.

Denamur, Dutrect, Defrise, Frizon, Deflandre, Flamant, etc...

Après les noms des lieux, viennent les noms d'*hommes* ou de *saints* :

Adam, Adrian, Alain, Anthoine, Barbe, Bastien, Benoist, Bertrand, Bertin, Magdeleine, Martin, Olivier, Regnier, Regnault, Petrus, Pépin ;

Les noms tirés de la *situation sociale* :

Barbier, Lefebvre, Lormier, Tonnellier, Leullier, Lesueur, Lesguiller, Lemerchier, Parmentier, Leroy, Petitroy, Leduc, Bourgeois, Chevalier, Vasseur, Mareschal, Prevost, Sénéchal, Sergent, Lemaître, Valet, Prieur, Ledoyen, Labbé, Leclerc ;

D'une *qualité physique* :

Grandhomme, Jumeaulx, Leborgne, Griseau, Grisel, Blondel, Leblond, Brunel, Lebrun, Legrand, Lejeune, Lefort, Lelong, Roussel, Rousseau, Testard, Vestu, Lestoffé, Pansehardie ;

Ou *morale* :

Courtois, Vaillant, Payen, Gentil, Vérité, Ledoux ou Doucet, Lefranc, Lheureux, Cocquin ;

D'un *sobriquet* :

Toutdefer, Bombled, Bontemps, Charmolue (chair-molue), Cocquin, Compère, Dieu-tegarde, Gardeavoir (peut-être signe d'avarice), Gentil, Payen ;

D'un *animal* : et l'on peut voir voisiner sans inconvénient :

Renard et Poulet, Louvet, Lagneau et Brebis, Leboeuf, Bichette, Poullain, Conin, Coulon, Lecat, Loison, Loisel, Mouton, Lalou.

N'oublions pas Gros poisson et Coquem-pot ; et par eux nous passons des animaux à la nourriture avec Auxœufs, Troisœufs et Maistreoignon.

Quant à Nourrice, nous hésitons à le classer dans les professions...

Parfois le nom de la femme, accolé à celui du mari, fait un rapprochement curieux : Les époux Dufeu-Follet, Fontaine-Bello ; nous avons aussi Robert-Oudin !

Les professions

Les professions sont très rarement indiquées dans le registre GG 1, nous avons relevé les suivantes :

Elus (6) : Nicolas, Biart, Jérosme Bleuet, Jean Baudet, avocat, Antoine et Pierre Charmolue, Hector Charpentier.

Avocats (9) : Outre Jean Baudet ci-dessus nommé parmi les Elus, Honoré Allart, Jean Charmolue, Jean Cronget ou Cronnier, Dubuisson, Henri Halou, Laurent Le Caron, Jean Le Gal, Denis Tharlé.

Procureurs (8) : Jacques Allart, Jean et Pierre Brugnat, Adonis Crin, Claude Cronnier, Antoine Cocquin, François Lormier et Martin Prieur.

Sergents (2) : Antoine Dufeu, sergent royal, et Quoquin, sergent de l'Exemption de Pierrefonds.

Greffiers (2) : Antoine Charmolue, greffier de la prévôté de la Ville, et Jacques Ducleroq.

Nicolas Desprez est *lieutenant du balli* de Senlis.

Antoine Le Féron *contrôleur du magasin à sel* et *Maitre des Eaux et Forêts de*

Cuise (1585-1587) : on trouve aussi un autre Antoine Le Féron, naguère lieutenant du bailli 1576 (p. 49).

Guillaume Le Féron, *procureur du roi* (1586) après Raoul, son frère (1578).

Léon Le Féron, *receveur des tailles* 1576 (p. 49).

Jean Seroux, *avocat du roi*.

Jean Duchesnai-Charmolüe est *contrôleur général des domaines et secrétaire ordinaire de M. le Duc*.

Jacques Picard, *secrétaire du roi* (1580-87).

Jean Obled, *fourrier de la reine* de Navarre.

Jacques Agligot, *contrôleur du magasin à sel de Coucy* (1584), marié à une Compiénoise, Isabelle Carrière.

Apothicaire : Jean Lion.

Chapelier : Jean Brebis ou de Brabis (p. 695).

Cordonnier : Laurent Diée (le jeune).

Marchand de draps : Jean Martin.

Maréchaux : Obron-Loisel, Philippe Lefebvre.

Orfèvre : Corneille Huart.

Tanneur : Jean Coffin.

Voiturier-Marinier : Nicolas Thibault.

Compagnon de rivière : Jacques Hubert.

Ce palmarès ne contient que des pères de famille dont les enfants ont reçu le baptême à Saint-Jacques.

Parmi les parrains et marraines nous trouvons : Claude Motel, *fourrier pour le roi* ; Antoine Bocquet, *archer de la Porte de Monsieur* ; Pierre Chennart, *archer des*

Gardes du Corps du Roi ; Nicolas de Levot, archer des gardes et Porte-manteau du roi de Navarre ; Philippe de Bras, commissaire des guerres ; Philippe de Brouilly, gouverneur de Compiègne et Albert de Briges, son lieutenant ; Louis Desprez, lieutenant du roi à Compiègne ; Jacques de Bugnié, prévôt de l'Exemption ; Nicaise Picard, Capitaine de Compiègne ; Claude Lamy, procureur ; René Duquesnel, écuyer, Docteur en médecine et Grénetier pour le roi ; Rieul Dathie, sergent dangereux des Eaux et Forêts au balliage de Valois ; Jaspert Laversin, sergent en forêt ; Pierre Poulletier, premier sergent chevauteur en forêt de Cuise.

Les deux autres registres sont plus complets au point de vue des professions, et dans le GG 2, on trouve un certain nombre de personnages venus à Compiègne, soit à cause des guerres, soit à la suite du roi Henri IV. Nous avons rassemblé les noms en un index, que l'on trouvera à la fin de cet exposé, et qui comprendra également les noms de lieux.

On y verra des officiers royaux, des grands seigneurs... et des petits, des soldats, des artilleurs et quelques notables.

Il aurait été fastidieux de les nommer tous ici ; nous ferons une seule exception, en faveur de celle qui jouissait en ce temps-là des faveurs royales, afin de mettre en lumière un point d'histoire que nous croyons inédit.

Gabrielle d'Estrées, à Compiègne en 1592

Gabrielle d'Estrées, dame de Liencourt, tint sur les fonts baptismaux de Saint-Jacques, le 1^{er} décembre 1592, un fils d'Adam Morel et d'Antoinette Bleuet, dont

le parrain était son frère, François-Hannibal d'Estrées (1).

Gabrielle, mariée à Noyon, en juin 1592, avec Nicolas d'Amerval, seigneur de Liencourt, toujours amoureuse de Bellegarde, et courtisée par le Roi, venait, après trois mois, de quitter son mari pour rejoindre Henri IV, séjournant à Noyon. A partir de ce moment, elle suivra, dans ses multiples déplacements, le Béarnais, et, conquise par les bonnes grâces du Roi, elle finira par lui vouer une fidélité qui ne se démentira plus.

Henri IV, « roi sans couronne, général sans argent, mari sans femme », était passé à Compiègne, le 7 septembre 1592, se rendant à Noyon. A son retour, il y couche, le 16, regagnant Saint-Denis, où la Cour demeure jusqu'en décembre.

Bientôt, il repart en expédition vers la Picardie, afin de barrer la route au duc de Parme, mais son illustre adversaire étant mort le 2 décembre, il abandonne son projet et nous savons que le 7 décembre, étant en notre ville, il décidait de regagner Saint-Denis. Si, comme l'affirme Duclozeau, Gabrielle d'Estrées s'attacha définitivement à son royal amant dès septembre 1592 et le suivit dans ses multiples déplacements, elle dut, vers cette fin d'année 1592, séjourner plusieurs fois à Compiègne.

En effet, sa présence en l'église Saint-Jacques, le 1^{er} décembre, intéressante pour notre histoire locale, confirme et précise l'assertion du sagace biographe de la belle Gabrielle.

(1) Le baron de Bonnault, dans *Compiègne pendant... la Ligue*, et Guynemer dans sa notice sur *l'Hôtel des Rats* (Soc. hist. de Compiègne, T. XIV, p. 66), n'ont pu préciser les séjours à Compiègne de Gabrielle d'Estrées.

Le Clergé de Saint-Jacques

Il ne reste plus qu'à dire quelques mots sur le clergé qui a administré les 8.073 baptêmes en question.

1° Sous la Cure de Charles du Feu 1575-1596

Chaque acte est, en principe, suivi de la signature du baptisant. Ayant relevé les dates extrêmes où figure une même signature, il nous a été possible de dresser la liste des prêtres attachés à l'église Saint-Jacques.

Il semblerait que trois prêtres, au moins, desservaient la paroisse de 1575 à 1590 : les abbés

Lenglet, 10 avril 1575-31 juillet 1591,
Calliaux, 14 avril 1575-7 novembre 1591,
Desmarêts, 26 avril 1575-18 juin 1576,

Celui-ci remplacé successivement par

Du Mesge, 21 juillet 1576-16 avril 1577,
Bertrand, 5 septembre 1577-12 octobre 1578,
Daniel Corcy, 20 octobre 1578-15 octobre 1581,

De Noblescourt, 1^{er} décembre 1581-6 mai 1583,

Braem, 10 mai 1583-9 août 1590.

Les six derniers se sont succédés pour la tenue du registre GG 1. Leur présence fut de courte durée, puisqu'il y eut cinq mutations en l'espace de huit ans (1575-1583).

Exceptionnellement, on rencontre la signature d'un nommé Divrée (24 décembre

1575), et celle de René du Quesnel (6 mars 1581) (1).

Après Braem, que nous suivons pendant plus de sept ans, vient Sire *André Carbonnet* (p. 158) qui signera les actes du 10 octobre 1590, au 30 juin 1598.

A remarquer que le 23 mars de cette dernière année, il est qualifié « Curé de Longueil et clerc de Saint-Jacques ». Le Curé de Longueil n'était donc pas tenu à la résidence. Maître *Vallentin Charpentier* « vicaire de l'église paroissiale Monsieur Saint-Jacques (p. 320) apparaît le 1^{er} mars 1593 et tend peu à peu à remplacer André Carbonnet dont la signature se fait plus rare.

Les actes, sous son administration, sont très serrés et ordonnés. Ce devait être un prêtre méthodique et économe.

Charpentier n'oublie pas de signaler, le 14 février 1595, que ce jour est celui de Saint Valentin, son patron. Et le dimanche, 22 octobre de la même année, il note que le baptême d'Isabelle Charpentier-Chevalier eut lieu pendant la grand'messe, et première, de Maître Thomas de Fouylloy (p. 366).

Son dernier acte est du 18 septembre 1596, jour où l'on voit la première signature du nouveau Curé de Saint-Jacques, qui porte le même nom : Arthus Charpentier.

Aux côtés de Carbonnet et de V. Char-

(1) Principal des Ecoles de Compiègne, 1582-1586. Cf. A. Plion, *Histoire du Collège de Compiègne*, p. 18.

pentier, on trouve *Richard Lebrun* (1) (3 mars 1594, 10 juin 1595), *de Rucourt* (24 novembre 1594, 8 octobre 1598). De temps à autre on rencontre la signature de messire *Clément de Bours* (13 nov. 1591, 28 fév. 1595 et 26 mai 1597), sans qu'on puisse dire qu'il ait fait partie du clergé de Saint-Jacques. Peut-être était-il chanoine de Saint-Clément ?

Signalons encore du temps du Curé du Feu, Maître *Jean Hachet* prêtre « soubdiacre de l'église de ceans » (26 août 1595 et 27 septembre 1597) qui sera dénommé prêtre en 1600 et prêtre officier en l'église Saint-Jacques en 1607 (p. 373) (2).

Enfin, le 21 juillet 1592, un acte est signé Poullain (3).

Quant au curé CHARLES DU FEU ou Dufeu, installé le 2 avril 1575 à Saint-Jacques, après avoir été curé du Crucifix, il aurait été inhumé le 23 septembre 1594 en l'église Saint-Jacques, près de la chapelle de la Vierge, suivant le comte de Marsy (4).

Nous nous demandons s'il ne faudrait

(1) Maître Richard Le Brun est parrain, le 26 août 1598 (f^o 496). En 1627, il est vicaire de Saint-Clément, cf. Bull. Soc. hist. de Compiègne, de Marsy, *la population de Compiègne en 1627*, p. 251.

(2) Maître Jehan Hachet, prêtre habitué en l'église Saint-Jacques, 1627, *ibid.*, p. 251.

(3) Maître Poullain, coustre, 1627, *ibid.*, p. 252.

(4) Société historique de Compiègne, T. VI, p. 276 : *Saint-Jacques de Compiègne*.

Il aurait pris pour armes : de ... à un chevron de ... accompagné en chef de 2 étoiles, et en pointe d'une gerbe de blé de ...

pas reporter sa mort à 1595 ou même à 1596 ; car il signe encore un acte le 15 septembre 1594, et on peut lire, page 371 du registre GG 2, à la date du 30 novembre 1595 : « Jeanne Dufeu, fille de Pierre Dufeu et nièce de M^e Charles Dufeu, curé de cette église. » S'il était mort, on aurait écrit, semble-t-il : ancien curé de cette église. En outre, Arthur Charpentier, son successeur, était encore curé de Longueil, le 25 décembre 1595 (GG 2, fos 366-373) et sa première signature sur le registre des baptêmes ne date que du 18 septembre 1596.

Quel était ce Pierre Dufeu (1), frère du curé, et que sait-on sur la famille du curé de Saint-Jacques ?

A la fin du xv^e siècle, les Dufeu sont très nombreux à Compiègne ; on en compte au moins une dizaine de familles et plusieurs sont alliées aux Crin, aux Brugnart, aux de Baillon, etc..., mais au siècle précédent on les trouve dans les environs immédiats de la ville. Dès 1479, Pierre Dufeu est fermier de Sept-Voyes, commune de Baugy (CC 27 fo 99). En 1539, il est question de défunt Frémin Dufeu et de Pierre Dufeu l'aîné, fermier

(1) Un Pierre Dufeu, de Venette, est parrain, en 1575, de Jacques Heppine-Véron, et c'est M^e Charles Dufeu qui rédige l'acte.

En 1576, Huguet Dufeu, fils de Pierre Dufeu, de Venette, est parrain (à St-Antoine) de Françoise, fille de Gilles Dufeu et de Loise Josselin ou Osselin.

Enfin M^e Charles Dufeu est parrain, à Saint-Antoine, le 9 juin 1580, de Antoine, fils de Antoine Crin et de Marie Dufeu. Il baptise, en 1577, Jean, fils de Antoine Dufeu, sergent, et de Antoinette Dusellier.

de Sept-Voyes (1); de Pierre Dufeu en 1565 et en 1575. En 1581, la cense de Septvoies est occupée par Jacques Dufeu, et, en 1594, un bail est fait à Charles Dufeu, seigneur d'Happencourt en partie, demeurant à Baugy.

Or, le 9 décembre 1621, Samson Dufeu, greffier en chef héréditaire de la prévôté foraine de Compiègne, fait bail à Laurent Amaury, laboureur à Baugy (2), et à

(1) *Bail* de 4 mines de terre à Baugy, lieudit Longue-Roye ou sur la Montagne de Margny, proche Corbeaulieu, ou la Haute-Borne, léguées, à Saint-Corneille, par Frémin Dufeu, à charge d'un obit solennel, chaque année, le 9 mars, à *Pierre Dufeu*, l'aîné, laboureur à la Cense de Sept-Voyes (1539). Arch. dép. Oise H, 2.176.

(2) Dans ce bail de terres appartenant à *Samson Dufeu*, il est question de 40 verges de terre dans la plaine de Baugy, *tenant* à Claude Bourdon. Or, Claude Bourdon, greffier de la prévôté de Compiègne, avait épousé Marie Crin, fille de Antoine Crin, prévôt de Margay, et de *Marie Dufeu*, sœur probable du Curé de Saint-Jacques, qui est parrain en 1580 de leur fils Antoine Crin.

Mais ce Claude Bourdon est aussi parrain, en mars 1616, de Marguerite, fille de noble homme Michel Gellé, gentilhomme de la vénérie du roi, et de Marguerite *Dufeu*, de *Venette*, fille probable du *Pierre Dufeu* dont la fille Marie est qualifiée en 1596 *nièce* du Curé de Saint-Jacques.

Il est infiniment probable que tous les Dufeu qui ont essaimé dans la région tirent leurs origines des Dufeu de Sept-Voyes.

On connaît Pierre Dufeu, censier de Devincourt en 1545 (Chanoine Gordière, *Le Prieuré de Saint-Amand*), Antoine Dufeu et Marguerite Coffin, fermiers de Corbeaulieu, qui font baptiser à Saint-Antoine de Compiègne, en 1572, leur fils Remy.

Au début du xvne siècle, Jean Dufeu, Ga-

Barbe de Monchy, sa femme, de terres, bois et prés sis à Baugy-Lachelle, notamment le clos d'Happencourt.

Il paraît donc bien probable que c'est de Baugy que sortent les Dufeu, et par conséquent, Messire Charles Dufeu, maître en trois facultés, qui, après avoir été curé du Crucifix, eut pendant vingt ans la charge des âmes de la paroisse Saint-Jacques, de Compiègne.

NOTA. — Déjà au xv^e siècle un membre de cette famille avait été prêtre. On trouve *Messire Pierre Du Feu*, « tenant à l'hôtel de Saint-Christophe à Compiègne » (CC 33 fo 7 Vo).

2° Le Clergé sous la cure de Messire Arthus Charpentier

Le prêtre spécialement préposé à la tenue des registres de baptêmes lors de l'arrivée d'Arthus Charpentier, était nous l'avons vu son homonyme et peut-être parent *Valentin Charpentier*. Celui-ci disparaît aussitôt, et c'est le nouveau Curé qui se charge d'inscrire la plupart des actes, secondé par *André Carbonnet*, et quelques rares fois par un nommé *S. Yvo-rel* (13 janv. 1597-26 septembre 1599).

Mais le 20 mars 1598, surgit l'abbé

briel Dufeu et Adrien Dufeu, Nicolas Dufeu, sont successivement fermiers à Royallieu et La Croix-Saint-Ouen. François Dufeu à Mercières. Louis Dufeu, fermier d'Elogettes (Rouvillers), 1615. Un autre Louis Dufeu, greffier de la justice et receveur de Jaux en 1615, vend des biens à Baugy et, en 1603, un Adrien Dufeu est encore laboureur à Baugy (le 25 janvier, il fait bail d'une maison à Compiègne).

J. Mallard, qui malheureusement ne disparaît que le 6 juillet 1599, non sans avoir laissé à la postérité des marques d'étourderie, de manque de soin et une écriture illisible !

Il commence par oublier d'inscrire le nom de trois baptisés ; ce qui est un beau début, et il récidivera. Aussi, au bout de quelques mois songea-t-on à lui donner un successeur moins brouillon et habitué à la mesure : en la personne d'un musicien, M^e *Jean Dancy*, prêtre choriste en l'église Saint-Jacques, qui tiendra souvent la plume, du 20 décembre 1598 au 4 juillet 1600.

Vient ensuite *Mathieu Cocquin* (28 février 1600, 26 décembre 1601) doublé tantôt par *J. Thuillier* (30 sept. 1600-23 août 1601) ou par *Jean Legras* (14 fev. 1601-9 mai 1602).

Le 23 août 1601, c'est M^e *Hugues Bourin* qui est plus particulièrement chargé de la tenue du registre ; et jusqu'au 29 février 1604, on peut contempler son écriture assez nette, ornée de paraphe magestueux et de majuscules volumineuses dont quelques-unes atteignant de six à huit centimètres de hauteur indiquent plus l'amour de la fioriture que celui de la simplicité (1). Elle est du moins très facile à lire et c'est une grande qualité.

La signature de M^e *Alexis Delong* se rencontre entre le 29 juin 1603 et le 21 juin 1604 (2). Ainsi que celles de M^e *Goguet* (2 mars-14 juin 1604) ; de *G. Magnien*

(1) Page 205, la majuscule L à une hauteur de 0 m. 065 ; J de janvier (p. 224), 0 m. 08 ; A de août 1603 (p. 268), 0 m. 06.

(2) Cf. Maître Alexis, Demarsy, *opus. cit.*

(6 avril 1604-3 juin 1605) et de *Charles Fournier* (26 juin 1604-7 mai 1605) ; mais c'est *M^e Bonaventure Lefebvre* qui succédera réellement à Hugues Bourin, dès le 23 juin 1604 et qui continuera après 1607 dans le registre suivant, que nous n'avons pas dépouillé. Il lui arrive parfois comme à son prédécesseur, Mallart, d'oublier d'indiquer le nom des nouveaux chrétiens... (1).

A côté du clergé, n'omettons pas de signaler *M^e Corneille Delabare*, Elu en l'Election qui était marguillier le 20 octobre 1599 (GG 2, f^o 24), Jean Lallemand, receveur de l'église, le 29 janvier 1604, et Georges Séneschal, serviteur de l'église en avril 1603.

Dans le registre coté GG 4 on retrouvera, avec l'abbé Lefebvre, le Curé ARTHUS CHARPENTIER qui gérait encore la paroisse au début de 1637, après avoir par conséquent exercé ses fonctions, l'espace de plus de quarante ans. De ce vénérable pasteur, nous savons simplement qu'avant d'être nommé à Saint-Jacques il avait été Curé de Longueil (Sainte-Marie ?).

En effet, le 16 octobre 1595, fut baptisé à Saint-Jacques « ung filz nommé Arthus ; son père, François Lyon, sa mère, Marie Charpentier. Ses parrains : Vénérable et discrète personne *M^e Arthus Charpentier, Curé de Longueil* (2) et Henry Boucher ; sa marine : Anne De la Court »

(1) *Ibid.*

(2) *M^e Arthur Charpentier, curé de Longueil, est encore parrain à Saint-Jacques le 25 décembre 1595 (GG 2, 373).*

Cet acte intéressant à différents titres nous fait connaître qu'une proche parenté unissait François Lyon, maître apothicaire, à M^e Arthus Charpentier.

Le jeune baptisé était vraisemblablement par sa mère, Marie Charpentier, neveu du futur curé de Saint-Jacques. Et c'est lui qui, quarante-deux ans plus tard, à la mort de son oncle, lui succédera comme curé de Saint-Jacques (1637-1667).

M^e Arthus Charpentier tint encore sur les fonts baptismaux de son église le 27 février 1605, Jacques fils de *Joseph Charpentier*, M^e Boulanger et de Jeanne Delacourt (1) et le 11 avril 1607, Anne, fille de Hector Leullier et de *Antoinette Charpentier* (2).

On voit par là que le curé de Saint-Jacques comptait à Compiègne quelques parents, et il aurait pu, à coup sûr, nous en indiquer beaucoup d'autres parmi les trente familles Charpentier qui vivaient sur sa paroisse vers la même époque...

Nous devons quant à présent nous contenter de ces quelques renseignements, qui, puisés exclusivement dans les registres de catholicité, pourront, nous l'espérons, contribuer à retracer l'histoire complète de l'église Saint-Jacques, et à l'imitation de M^e Arthus Charpentier, nous dirons, en fermant ce dernier feuillet : « Cy desoub finne l'analyse des registres baptismaux de la paroisse Monsieur Saint Jacques de Compiègne. »

Carolus BARRÉ.

(1) GG 3, pages 212, 273.

(2) GG 3, p. 360.

Table Alphabétique ⁽¹⁾

- Alet (Charles d'), escuier de la bouche du roi, II, 129.
Amory (Gilles), argentier de M. d'Humières, I, 335.
Assigny (Gabriel d'), V. Longueville.
Avenelles (Christine des), V. Quesnel.
- Bacquet (Jehan), procureur de Jacques de Longueval, GG II, 221.
Bainast (Antoine de), seigneur de Pommeras, II, 302 - III, 107.
Baucheron, V. Bocheron.
Bedon (Anne de), seigneur des Ouières, III, 103.
Bel (Loys le), escuier, avocat à Senlis, III, 65.
Belloy (Jehan de), II, 258.
— (Jehanne de), I, 678.
— (Marie de), dame d'Orvillé, II, 358, 374.
— (Pierre de), escuier, II, 95.
Berly (Jean de), escuier, archer des gardes, II, 241.
Bernay (Antoine de), II, 347.
Bernetz (Aaron de), seigneur de Montgobert, II, 67-100-219.
Berthelemy (Jacques de), sieur de Bienville, I, 4.
Billy (Nicaise de), secrétaire de la Chambre, III, 275.
Binar, V. Bainast.
Bocheron (hon. hom. Claude), II, 57, 379, 381.
Bocquet (Antoine), archer de la Porte de Monsieur, I, 234.
Bonneboux ou Bonneboy (François, escuier, II, 249.

(1) Les numéros renvoient aux registres de catholicité cotés GG 1 à 3 ; cf., p. 91.

- Boubers (Charles de), escuier, seigneur de Vaugenlieu, II, 307.
 — (François de), seigneur de Vaugenlieu, I, 501.
- Boufflers (Adrien de), bailli de Beauvais, II, 45, 127.
- Boullart (Antoine de), seigneur d'Harmencourt, I, 397, 643.
 — (Michel de), I, 397.
- Bourguignon (M^{re} Loys), curé du Crucifix, I, 333.
- Bras (Philippe de), commissaire des Guerres, I, 125, 383.
- Brenet (Pierre), chef du Gobelet du roi, II, 382.
- Briges (Albert de), escuier, lieutenant du Gouverneur, chevalier de N. S. Père le Pape, vicomte de Choisy, I, 677, 678, 701, 725, 726 - II, 31, 54, 67, 75, 177, 230, 242, 250, 287, 484, 518 - III, 18, 57, 124, 126, 178.
 — (Marie de), femme de Ant. de Binar, II, 466 - III, 107.
- Brouilly (Charlotte de), I, 658.
 — (Jeanne de), II, 253 - III, 149, 363.
 — (Philippe de), maître d'hôtel du roi, gouverneur de Compiègne, I, 32, 44, 163, 377, 573, 650, 658 - II, 467.
 — (René de), III, 359.
 — (Rolland de), II, 255, 259 - III, 105.
- Bruel (Charles de), sieur de la Boissière, II, 68.
- Bugnie (de), V. De Bugnie.
- Cernoy (d^{lle} Loyse de), II, 470.
- Champion ou Chaintpion (Pierre), sire de Landrie ommie (?), I, 465.
- Chantoin (Pierre de), escuier, sieur de la Motte, III, 40.
- Chennart (Pierre), archer des Gardes du Corps du Roi, I, 541, 634, 681, 714.
- Chesnay ou Chennet, V. Dechesnay.
- Chivot (Anthoine), sieur du Val, II, 300.
- Chrétien (Isaac), sieur de Vauruz, II, 144.
- Conac (Marie de), dame d'Aci, III, 310.

- Conflans (Henry de), escuier, vicomte d'Ouchy, II, 43, 96, 102, 136, 191, 228, 230, 231, 255, 258.
 — (Jehan de), II, 51.
- Conte (Le), V. Le Conte.
- Costrel (Christophe), sieur de Bonoeul, sergent-major des bandes en Compiègne (26-4-1589).
- Coulon (Guillaume), président en l'élection de Clermont, II, 265.
- Cuvilier (Nicolas), sieur de la Hétrelle, II, 129.
- Dassigny, V. Assigny (d').
- Datye (Guillaume), sergent dangereux en forêt de Cuise, III, 163, 352, 372.
- De Bugnie (Jacques), prévôt de l'Exemption de Pierrefonds, I, 341.
- De Chesnay ou Chennet (Jean), secrétaire de M. le Duc, contrôleur général du Domaine, I, 335, 465.
- De Rocquencourt (Sire Estienne), curé de Bienville, 1595, II, 343.
- Desfidele (Philippe), commissaire de l'artillerie en Compiègne, maître de la Monnaie de Compiègne, II, 6, 18 (2), 24, 30.
- Despretz (Louys), lieutenant pour le Roi à Compiègne, I, 716.
- Doulcet (M^e Adrien), chanoine de Noyon, I, 142.
- Dufeu, V. Feu (du).
- Duvivier (Etienne), contrôleur de la Maison du Duc de Longueville, II, 249.
- Eme ou Endme (Pierre). M^e tailleur, V. Longueville.
- Erquinvillers (Philippe d'), II, 215, 249.
- Estrées (François-Hannibal d'), II, 234.
 — (Gabrielle d'), II, 234.
- Feu (Jacques du), sergent au Châtelet, II, 511.
 — (Pierre du), capitaine d'une Compagnie de gens de pied pour le Roi, II, 309.

Fidèle, V. Desfidele.

Filier (Nicolas), esc. seigneur de la Chesnée (?), premier aumônier servant du Roi, II, 484.

Fillion (Jacques), commissaire ordinaire des Guerres, II, 44.

Fleury (Nicolas), brodeur du Roi, II, 219.

Fornet (Jehan), secrétaire de Mgr d'Humières, II, 265.

Forville (d^{lle} Anthoinette de), femme de M. du Reu, I, 613.

Gaillard (Valentin de), sieur de Dion, II, 127.

Gérard ou Girard (Guillaume), principal du Collège de Compiègne et curé de Remy, II, 246, 378, 414, 503 - III, 11.

Gouffier (Claude de), dame d'Esclébecq, II, 69, 75, 76, 160.

— (François-Alexandre), seigneur de Crèveœur, marquis de Bonnavet, capitaine de cent hommes d'armes, conseiller d'Etat, II, 11, 17, 68, 71, 75, 79.

— (Françoise de), femme de Adrien, seigneur de Boufflers, bailli de Beauvais, II, 127.

— (Thimoléon de), seigneur de Toix, II, 79.

Gourlay (Philippe de), abbé de Genlis, I, 216.

Hacqueville (Louis de), seigneur de la Neufville, bailli de Valois, III, 160, 185, 262.

Hagnet (Antoine), marchand à Paris, II, 80.

Halluyn (Anne de), II, 57.

— (Charles de), comte de Dinan, II, 99.

— (Charles-Maximilien de), seigneur de Wailly, II, 51, 60, 160.

— (Susanne de), II, 57, 165, 290.

Harquinvillé, V. Erquinvillers.

Harville (Christophe de), escuier, seigneur de Frenc, II, 179.

Hennault (Robert de), capitaine, pour le roi, de gens de pied, II, 19.

- Henri III, V. Chennart.
 Henri IV, V. Alet (d'), Berly (de), Brenet, Filier, Fleury, Le Féron, Le Gras, Marchant, Maytz (du), Poisson, Stami (de), Val (du), Levetas (de).
 Herville (Geneviève de), I, 679.
 Hervilly (Waver de), escuier, seigneur de Quivierres, I, 162, 190, 490, 628.
 Huestin (Marguerite de), veuve du sieur Arnoulet, II, 51.
 Humières (Anne de), femme de Louis d'Ongnies, comte de Chaulnes, II, 22, 51, 112.
 — (Charles de), marquis d'Ancre, capitaine de 50 lances, capitaine de Compiègne, lieutenant général en Picardie, I, 723 - II, 2 (2), 17, 24, 38, 47, 49, 54, 67, 68 (2), 76 (2), 230, 265, 336.
 — (Jacques de), gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye, I, 93, 325.
 — (Jacqueline), femme de Louis de Crevant, seigneur de Brigueil, II, 112, 290.
 — (Hercule de *Crevant*, seigneur de), III, 340.
 Huray (noble filz Pierre de), II, 372.
 Laffrené (nob. hom. Josias de), II, 299.
 La Fresnay (Georges), seigneur de Brachy, II, 76.
 La Morlière (M^e Lugle de), curé de Saint-Antoine de Compiègne, I, 117.
 Lamis (M^e Claude), procureur, I, 589.
 Lancry (d^{lle} Adrienne de), II, 347.
 La Viéville (Claude de), filz de M. d'Orviller, III, 297.
 Le Camus (Anthoine), seigneur de Joinville, conseiller d'Etat, maître des Requêtes, président du Grand Conseil, II, 474.
 Le Caron (Anne), seigneur de Foissel, III, 179, 189.
 Le Charon (M.), V. Maytz (du).
 Le Conte (nob. hom. Remi), escuier, I, 127.

- Le Court (Jacques), seigneur du Chenay, II, 362.
- Le Ducq (Anthoine), capitaine de charroy de l'artillerie du Roi, III, 29.
- Le Féron (Antoine), maître de la forêt de Cuise, I, 576.
- (César), hérault d'armes au titre de « *Guyenne* », III, 177, 258, 373, 380, 381.
- Leffe (Pierre de), escuier, seigneur de la Grange et de Mont, II, 165.
- Le Gras (Claude), conseiller et aumônier du Roi, III, 107.
- (Simon), général de France, II, 344.
- Le Ver (Claude), religieux de Saint-Corneille de Compiègne, I, 29.
- Lévesque (D. Bernard), « Cennier » et pitancier de Saint-Corneille de Compiègne, I, 231.
- Levetas ou Levetheaulx (Nicolas de), archer des gardes et porte-manteau du roi de Navarre, I, 134, 148, 383.
- Lisier (Symphorien), escuier, II, 142.
- Livré (Nicolas de), bailli de Senlis, II, 242.
- Longueval (Anne de), II, 165.
- (Jacques de), escuier, I, 69, II, 221.
- Longueil (Elisabeth de), femme de Nicolas de Livré, II, 19, 242.
- Longueville (le duc de), V. Amme, Emé ou Endme (Pierre), son tailleur, Poisson (Antoine), son médecin, d'Assigny (Gabriel), son maître d'hôtel et Duvivier (Etienne), le contrôleur de sa maison, II, 77, 121, 235, 249, 260.
- Louvigny (d^{lle} Marie de), femme de Philippe de Leffe, escuier, seigneur de la Grange et de Mont, II, 142, 165.
- Marchant (Hector), valet de chambre du roi, II, 260.
- Martineau (François de), escuier, seigneur de Rasimas (?) et de Bitry, II, 33, 165, 333, 455.

- Maytz (Jean du), secrétaire de la chambre du roi et commis de M. le Charon, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, II, 319.
- Mazencourt (d^{lle} Jeanne de), dame de Lamorlaye, I, 117.
- Mazier (Simone), dame de la Fontaine, I, 576.
- Monbeton (Charlotte de), II, 96.
- Monchy (Antoine de), seigneur de Senarpont, I, 427, 492.
- Mondésir (Christine de), II, 423.
- Morlière, V. La Morlière.
- Motel (Claude), fourrier pour le roi, I, 690.
- Obry (M^e Antoine), curé de Janville, I, 324.
- Ongnies (Louis d'), seigneur de la Hargerie, II, 2, 49, 78.
- (Madeleine d'), femme de Charles d'Humières, I, 728 - II, 17, 38, 47, 54, 67, 76, 230.
- Orléans (le duc d'), V. Bocquet et Picart.
- Orviller, V. La Viéville.
- Paimier ou Polinier (Louise de), femme de Arthus de Bugnye, I, 142.
- Parmentier (Antoine), procureur du roi, à Roye, II, 142.
- Péhu (François de), II, 379.
- (Antoinette de), II, 372.
- Petiteau (M^e Pierre de), économiste de Saint-Corneille (et précepteur de Humières), II, 48, 302, 306, 356 - III, 94.
- Picart (Nicaise), capitaine en Compiègne pour le roi, valet de chambre de feu Monsieur, I, 697, 704 - III, 215, 378.
- Poisson (Antoine), médecin du roi et de M. de Longueville, II, 235.
- Potier (Marie), femme de M. d'Hervilly, I, 628.
- Poullétier (Pierre), maître de la Forêt de Laigue, I, 511.
- Poussemye (Jacques de), conseiller au Parlement, II, 127, 180, 211, 282.
- (Rolland de), conseiller au Châtelet, II, 132.

- Poys (d^{lle} Madeleine de), II, 100.
- Prés (Louis des), lieutenant pour la roi à Compiègne, I, 716.
- Quesnel (M^e René du), escuier, seigneur de Villers, grenetier à Compiègne, docteur en médecine et médecin de la Reine, I, 434, 613, 694 - II, 42, 177, 198, 282, 287, 362, 393.
- (Renatus du), Principal des Ecoles de Compiègne, I, 307.
- Redouté (d^{lle} Antoinette), II, 142.
- Relier ou Rilier (d^{lle} Marguerite de), II, 112.
- Rieu (Martin de), commissaire ordinaire de l'artillerie du roi, escuier, I, 463, 679.
- Rouville (Jean de), escuier, seigneur du Meulx, III, 249.
- Saint-Clément (René de), seigneur de Longret (?), II, 169, 170, 183, 199.
- Saint-Jouart (Aliéonore de), II, 96, 102.
- Sermoyse (Antoine de), seigneur de Villersseau, II, 57.
- Stami (Henri de), gentilhomme de la chambre du Roi, II, 51.
- Sulfart (M^e Florent), curé de Saint-Antoine, I, 347.
- Thiret (Louise de), femme de M. de Martineau, II, 33.
- Trouville (d^{lle} Jeanne de), II, 33.
- Ursins (Alphonsine des), fille de M. de la Chapelle des Ursins, II, 43.
- (Catherine des), dame de Palaiseau, II, 51, 160, 258.
- (Elisabeth des), II, 47, 51, 75.
- (Gilles des), seigneur d'Armentières, I, 728.
- (Marguerite des), dame d'Armentières, II, 75.
- (Valentine des), dame de Genly, II, 69, 76, V. Harville.

- Val (Antoine du), sommelier du Roi, III, 96.
 Varennes (Charlotte des), II, 2.
 Vatel ou Vaterre (François de), seigneur de Margny, I, 397 - II, 236.
 — (Guillemette), veuve de Nicolas Vaterre, I, 552.
 Vaulx (dame Françoise de), dame de Sénarpont, femme de Jean de Vieupont, I, 427, 677, 701.
 Vidal (Pierre de), commissaire de l'artillerie, en Compiègne, Me canonnier, capitaine de l'artillerie, II, 7, 61, 78, 193, 294, 297.
 Vieupont (Catherine de), I, 704.
 — (Jean, baron de), mari de Françoise de Vaulx, I, 427.
 Villepois (François de), seigneur de Ricquebourg, II, 281.
 Villers (Antoine de), II, 358.
 — (Charlotte de Saint-Pol de), dame de la Boissière, II, 31.
 — (François de), seigneur de Marquégliuse, I, 677.
 Villers-Saint-Pol (François de), escuier, seigneur de Vierne, II, 404.
 — (Adrien de), II, 404.
 Violle (Angélique de), abbesse de Saint-Jean-des-Vignes-lèz-Compiègne, I, 501.
 — (Jeanne de), abbesse de Saint-Jean-des-Vignes-lèz-Compiègne, I, 612.

NOTA. — Parmi les familles notables qui ont eu des enfants à Compiègne, on peut signaler les familles suivantes qui figurent dans les répertoires annexés aux registres de baptême : d'Almaine, d'André, de Berne, Brasset, (Brachet ?), de Bèze, de Brion, de Broully, de Gouffier, de Harville, de Lannoy, de Leffe, de Longueval, Le Court, de Mongison (?), du Pré, Prévost, Saint-Séverin, des Varennes, Vicor, de Saint-Joart, etc...

Index des noms de lieux

- Acy, V. Condé (de).
 Armancourt, V. Boullart.
 Armentières, V. Ursins (des).
 Armentières (Nord), III, 101.
 Beauvais, V. Boufflers (de).
 Bienville, II, 343 - III, 109, V. Berthelemy
 et Derocquencourt.
 Boneuil, V. Costrel (de).
 Bray-sur-Somme, III, 304.
 Château-Thierry, III.
 Chevrières, V. Quivières (?).
 Choisy, V. Briges (de).
 Clermont, II, 95, 265.
 Creil, III, 340.
 Crépy-en-Valois, II, 294, 327, 450 - III, 258,
 303.
 Crèvecœur, V. Gouffier.
 Elincourt, II, 395.
 Genly, V. Ursins (des).
 Houdancourt, III, 23.
 Janville, V. Obry.
 La Brevière, II, 504 - III, 93, 200, 223, 231,
 277, 382; V. Malassise.
 La Fontaine, V. Mazier.
 La Hetrelle, V. Cuvillier.
 La Neuville, V. Hacqueville (de).
 Le Meux, V. Rouville (de).
 L'Hermite, II, 493 - III, 33, 96.
 Longueil, II, 366, 373 - III, 224.
 Mâchemont, II, 285.
 Malassise, III, 1, 190, 334, V. La Brevière.
 Margny, V. Vatel.
 Marquéglise, I, 677 - II, 314, V. Villers (de).
 Montdidier, II, 115.
 Montgobert, V. Bernetz (Aaron de).
 Nantes, III, 284.
 Noyon, I, 142 - II, 272 - III, 56.

Orléans, III, 108.
Orviller, V. La Viéville.
Oulchy-le-Château, V. Conflans (de).
Paris, II, 80, 127, 132, 180, 241, 282, 344,
346, 511.
Pierrefonds, V. Bugnie (de).
Pontoise, III, 148.
Quivières ou Chyvières, V. Hervilly.
Remy, III, 187-204, V. Gérard.
Roye, II, 142, V. Parmentier.
Saint-Jean-des-Vignes, V. Violle.
Senlis, II, 242, 406 - III, 65, 70, 133, 145,
272, 274.
Soissons, II, 478, 496 - III, 9, 18, 189, 215.
Suzoy, près Noyon, II, 489.
Tournay, III.
Valois, II, 294, 327, 450 - III, 258, 303.
Vaudrampont, III, 21.
Vaugenlieu, V. Boubers (de).
Venette, II, 302, 380, 423.
Verberie, III, 73.
Vieux-Moulin, II, 491, 496, 510 (2), 514 -
III, 10, 50, 92, 113, 159, 163, 179,
268, 277, 296, 352.
Villers, V. Quesnel (du).
Villerseau, V. Sermoyse (de).
Villers-Saint-Paul, V. Villers (de).
Wailly, V. Halluyn (de).